

Nos ancêtres dans la guerre de 14-18

version de février 2016

page 2 et 3 tableau côté Duval
4 - - - - - Ayoun

Renseignements biographiques tirés des Registres Matricules (transcription libre) :

Pour trouver ces fiches militaires, il faut connaître la classe (normalement, année des vingt ans) et le Bureau de recrutement (déterminé par le lieu du domicile) ; une table fournit alors le n° de matricule, avec lequel on va consulter le registre. Les départements sont de plus en plus nombreux à permettre la consultation en ligne de ces archives. Je n'ai pas recopié l'état civil.

page 5 Jules Gabriel Louis Jacques Duval
6 Joseph Pierre Marie Basile Duval
7, 8 Louis Armand Roussel

pour connaître au plus près ce qu'ont vécu les soldats :
consulter les Historiques des Régiments
et encore plus précisément les JMO (Journaux des Marches et Opérations)
qui relatent les événements jour par jour
sur le site <http://www.memoiredeshommes.sga.defense.gouv.fr>

et pendant ce temps là, 13.000 ouvrières fabriquaient des obus quai de Javel
(future usine d'automobiles Citroën)...

JPD

côté Duval (Jean-Pierre)

ascendant direct	Situation en août 1914	guerre	divers	décès
Louis Armand ROUSSEL 1878, Paris arrière-grand-père père de Madeleine née en 1903 divorcé en 1907 remarié en 1909 de nouveau divorcé en 1912	36 ans réserviste (39e RI) adjudant (chef de section) prof. : émailleur (métier d'art)	Mobilisé au 73° Régiment d'Infanterie Territoriale , composé de soldats bretons au départ de Guingamp [173e BT, 87e DT, 8e armée] ; au front en Belgique ; ce régiment est sous la première attaque au gaz (chlore) par nappe dérivante du 22 avril 1915 au début de la « deuxième bataille d'Ypres » . <i>très probablement gazé et fait prisonnier lors de cette attaque</i> décédé de « maladie en captivité » à l'hôpital de Liège le 7 mai 1915 ; <i>des suites du gazage ?</i>	Sépulture individuelle n°17 au carré militaire du cimetière de Liège.	1915
« André » DUVAL grand-père 1902, La-Ferrière-aux-Etangs	12 ans ½			1980
Émile GOMBAUD, l'autre grand-père ; 1898 Malestroit	16 ans	Incorporé au 62° RI en avril 1918, aux armées en septembre, « seconde bataille de Champagne », enfoncement du front allemand	Armée du Levant, « campagne de Cilicie » avec le 21° RTA de mai 1920 à février 1921	1936
Jean-François GOMBAUD père d'Emile ; 1868, St Abraham	46 ans ; libéré des obligations en 1908			1931
Louis LAUNAY 1849, La Chapelle Caro beau-père d'Emile	65 ans			1922
autres				
Jules Gabriel ... DUVAL 1891, Bellou-en-Houlme un frère d'André	23 ans bureau d'Argentan classe 1911 soldat au 130° RI	« Mort pour la France » de blessures de guerre le 21 avril 1917 à Ambly-sur-Meuse (fiche militaire). Le 130° RI occupe alors le secteur du « Bois des Chevaliers », à 7km au Sud-Est d'Ambly, du 26 mars au 6 mai ; secteur au demeurant assez calme, hors tirs d'artillerie.	(absent de la base des sépultures de guerre) Cimetière d'Ambly, tombe 212, d'après le Registre Matricule.	1917
Joseph Pierre Marie Bazile DUVAL 1890, Bellou-en-Houlme autre frère d'André	24 ans bureau d'Argentan classe 1910 103e RI	Caporal en 1915; passé au 130e RI puis au 117e, Sergent en 1916. Cité à l'ordre de la Brigade pour des actions en avril et mai 1917, bataille des Monts de Champagne ; croix de guerre, Chevalier de la Légion d'Honneur en décembre 1918. Une balle lui a traversé le thorax et l'abdomen (lieu et date inconnus).	Nombreuses médailles sur la poitrine ! (photo) Sous-lieutenant (1920) puis Lieutenant de réserve (1924).	1975

Jean-Baptiste GOMBAUD 1880, Montertelot un frère de mon arrière-grand-père Jean-François	34 ans bureau de Vannes, classe 1900 ; réserviste au 2ième Régiment d'Infanterie Coloniale (Brest)	Mobilisé ; blessé « plaie de la région lombaire par balle » le 22-11-14, son régiment étant au Bois de la Gruerie en forêt d'Argonne. Retour aux armées à l'été 1915, de nouveau blessé « bout de l'index enlevé » le 9-10-15, puis à l'intérieur		vers 1947
Ange Marie Jean Baptiste GOMBAUD 1896 St Abraham frère aîné d'Emile	18 ans	Incorporé en avril 1915 (à 19 ans). Blessé deux fois par éclats d'obus : en juillet 1916 à Curlu (Somme), en octobre 1918 à Lucy (Ribemont, Aisne)	Vie religieuse : frère convers, cultivateur à l'abbaye de Timadeuc. Sera prisonnier en stalag de juin 1940 à juillet 1941	1962
Mathurin Marie LAUNAY frère aîné de ma grand-mère Joséphine 1877, Le-Roc-St-André	37 ans bureau de Vannes classe 1897	Mobilisé ; à l'intérieur jusqu'en octobre 1915. Puis caporal au 144ième Régiment d'Infanterie Territoriale (basé à Tarbes). Démobilisé en février 1919		
Louis Marie LAUNAY second frère de Joséphine 1879, Le-Roc-St-André	35 ans bureau de Vannes classe 1899	Mobilisé au 85ième Régiment d'Infanterie Territoriale ; tôt fait prisonnier à la reddition suite au siège de Maubeuge (7 septembre 1914) il passe plus de quatre ans en captivité (camp de Münster II et/ou Minden ?).		1921
Alexis Marie LAUNAY 3ème frère vivant de Joséphine 1884, Le-Roc-St-André	30 ans bureau de Vannes classe 1904	Mobilisé au 35ème Régiment d'Artillerie de Campagne (Vannes) où il a fait son service comme 2ème canonnier conducteur. Après avril 1917, Armée d'Orient au 21ème Régiment d'Artillerie Coloniale (Macédoine, Serbie, ..?) ; démobilisé en mars 1919.	sera le père d'Hélène et d'Anne-Marie	1965
Désiré Pierre Marie LAUNAY 4ème frère vivant de Joséphine 1891, Le-Roc-St-André	23 ans bureau de Vannes classe 1911	65ème Régiment d'Infanterie ; disparu le 27 août 1914 à Chaumont-Saint-Quentin (commune de Noyers-Pont-Maugis, Ardennes); ce jour-là (chtimiste.com) "le 65° RI se couvrait de gloire au bois de la Marfée" ... Déclaré décédé ledit jour par "jugement déclaratif du 14 mai 1919 du tribunal de Ploërmel".	sa fiche est visible sur le site memoiredeshommes, Base des Morts pour le France	1914

En 1914 notre grand-mère Joséphine (benjamine de sa fratrie) a 15 ans ; elle a quatre frères vivants qui sont tous à la guerre, et le plus jeune va y mourir ; elle a aussi deux sœurs, âgées de 28 ans (Marie Julienne « tante Marie ») et 21 ans (Marie Ange ?)

côté Ayoun (Noëlle)

ascendant direct	situation en août 14	guerre	divers	décès
William Rolland VALLET 1882, L'Isle-Jourdain grand-père maternel	32 ans bureau de Roanne classe 1902	Avait fait un exercice comme Secrétaire d'État-major en 1909. Mobilisé : à l'intérieur du 4 août 1914 au 11 septembre 1915, puis détaché comme contremaître à l'usine Citroën d'armement jusqu'au 16 avril 1919.		1947
François Marie LE GOFFIC 1855, Quemperven arrière-grand-père	59 ans			1919
autres				
Joseph LE GOFFIC dit Jobic grand-oncle ; 1887, Paris 2° bureau de la Seine classe 1907	27 ans sergent réserviste au 24° Bat. du Génie (télégraphiste)	Agent de l'Administration des Postes de la Seine. Appelé en juin 1915. Campagne contre l'Allemagne au 8° Rgt du Génie (transmissions). Au front de mars 1916 à novembre 1918. Adjudant en janvier 1918. Croix de Guerre, Médaille Militaire.	Receveur des postes à Mortcerf (Seine-et- Marne), dans la Résistance en 1942, réseau « Vengeance ». Chevalier de la Légion d'Honneur (1950). Retiré à Paimpol.	1961
Marcel Jean MONATTE cousin germain de William (côté FRÈDE) 1884, Vichy	30 ans bureau de Roanne classe 1904	Mobilisé. Au 216° RI le 26 juin 1915. Puis au 298° RI le 20 avril 1916. Tué à l'ennemi le 11 octobre 1916 à Verdun (secteur du Fort de Vaux)	Absent de la base des sépultures de guerre.	1916
Paul Léon MONATTE frère de Marcel 1888, Vichy	26 ans bureau de Roanne classe 1908 exempté en 1910	Reste exempté à la mobilisation. Convoqué en 1917, campagne à l'intérieur, détaché, du 1 ^{er} juillet 1917 au 24 mai 1919.	Paul Léon épousera en 1925 la veuve de son frère Marcel, Renée Marguerite FEYSSEL	

NB Vichy (Allier) est à cette époque dans l'arrondissement de Lapalisse qui est rattaché au bureau militaire de Roanne (Loire) ; les archives de la Loire nous fournissent bien les n° de matricules, mais ces soldats sont rayés dans les tables ; il faut aller les chercher dans les registres matricules de l'Allier, bureau de Roanne.

Jules Gabriel Louis Jacques DUVAL

bureau d'Argentan (Orne), classe 1911, matricule 800, images 520-521/879 du registre en ligne

résidant à Mortagne, employé de bureau

taille 1m65, cheveux châtain, yeux marron foncé, degré d'instruction 3

incorporé au 130e Régiment d'Infanterie le 9/10/1912

Soldat de 1ère classe le 26/2/1913, Caporal le 9/11/1913, Sergent fourrier le 11/8/1914, Sergent le 28/1/1915

cassé de son grade 7/3/1915

Rem 130e RI : combats de Perthes-lès-Hurlus dans la Marne en particulier en février 1915, assauts acharnés et vains contre les lignes allemandes, nombreux morts et blessés dont des officiers ; régiment relevé le 4 mars

passé au 104e RI le 10/3/1915, au 124e RI le 30/3/1915

Rem 124e RI : « seconde bataille de Champagne » - général Joffre - du 25/9 au 9/10/1915

au 54e RI le 21/10/1915

Rem 54e RI : au repos et instruction en oct-nov-décembre 1915 ; 1916 en Champagne, secteur de Suippes, environ 50 km à l'ouest de Verdun

blessures : plaie aux deux fesses par balles – reçue à Saint-Hilaire-le-Grand le 16/3/1916 (7 km au NO de Suippes)

Bulletin de l'Hôpital Bénévole 165bis, Fondation Edmond Blanc, Pau, en date du 23/5/1916

Rem Maison Lèbre, 13 rue du lycée ; Edmond Blanc: très riche propriétaire de chevaux de course et député des Hautes-Pyrénées, bienfaiteur

au 130e RI le 14/8/1916

Rem 130e RI : secteur du Bois des Chevaliers du 26/3/1917 au 6/5/1917, près du village de Vaux-lès-Palameix à 7 km à l'Est d'Ambly

secteur assez calme à cette période, soumis de temps à autre à des tirs d'artillerie

Mort de blessures de guerre à l'ambulance $\frac{3}{4}$ (?) le 21/4/1917

Inhumé au cimetière d'Ambly (Meuse) tombe 212 (Avis officiel du 3/5/1917 n° 1722a)

Joseph Pierre Marie Basile DUVAL

bureau d'Argentan (Orne), classe 1910, matricule 891, images 690-1-2/883 du registre en ligne

clerc de notaire ; taille 1m59, cheveux châtain, yeux marron clair... menton saillant, yeux enfoncés... degré d'instruction 3

résidences: Alençon en novembre 1911, Clécy en août 1919, Flers en janvier 1926, Granville en février 1930

incorporé au 103e Régiment d'Infanterie le 10/10/1911 ; maintenu sous les drapeaux par application de la loi du 21/3/1905 article 33 ;

passé dans la réserve le 8/11/1913 ; certificat de Bonne conduite : Accordé.

Rem cette loi supprime le tirage au sort et instaure un service obligatoire de deux ans (« armée d'active »)

rappelé à l'activité le 3/8/1914 *Rem: mobilisation générale*

nommé Caporal le 15/9/1915

Rem le 103e RI subit de très lourdes pertes à la « bataille des frontières » en Belgique dès août 1914

septembre 1914 : dans les « taxis de la Marne » ; 1915 : 1ère et 2ème Batailles de Champagne

passé au 130e RI le 26/9/1915

Rem 130e RI : repos et instruction jusqu'au 21 décembre, puis occupation du secteur de Maison-en-Champagne

passé au 117e RI le 18/4/1916

Sergent le 11/8/1916, Sous-lieutenant de réserve à titre temporaire le 3/8/1918, en congé illimité le 31/7/1919

Cité à l'ordre de la Brigade

Très bon officier dirigeant avec fermeté sa demi-section. Volontaire pour une patrouille difficile le 7/4/1917. S'est distingué lors de l'attaque du 20 mai, comme chef de plusieurs corvées de ravitaillement en munitions de la 1ère ligne. (ordre n°17 du 18/6/1917)

Croix de guerre avec étoile de bronze

« le 29/6/1917 chargé de diriger un coup de main sur un petit poste ennemi, a fait preuve de beaucoup de présence d'esprit, d'énergie, et a su maintenir ses hommes dans une position difficile » (ordre n°20 du 12/8/1917)

Chevalier de la Légion d'Honneur, rang du 22/12/1918, JO du 17/4/1919

Sous-Lieutenant de réserve à titre définitif le 29/6/1920 affecté au 36e RI le 17/8/1922

...sans pension... invalidité inférieure à 10%... cicatrice de plaie thoraxo-abdominale... commission de réforme de Caen du 6/2/1924

Lieutenant de réserve le 10/1/1924

... pension temporaire de 10%... commission de réforme de Rennes du 21/6/1938.. séquelles de transfixion du thorax et de l'abdomen par balle 70K 1m58... ne se plaint pas d'entérite pour le moment...

Rem on ne sait pas où ni quand a été reçue cette blessure

117e RI en juillet 1916 : Verdun, aux abords de Thiaumont (près de Douaumont)

août à octobre : Champagne : butte du Mesnil

janvier-février 1917 sur la Somme, puis mars-avril en forêt d'Apremont

en avril-mai 1917 : bataille des Monts de Champagne

Louis Armand ROUSSEL

2° Bureau de la Seine, classe 1898, matricule 24 - Archives de Paris série D.4R1 n° 973

résidant 16 rue Croix des Petits Champs (1er) taille 1m70; émailleur

degré d'instruction : générale : 3, militaire : exercé

Dispensé article 23 : ouvrier d'art

parti le 14/11/1899 pour le 39e Régiment d'Infanterie, matricule 1296, soldat de 2ième classe ;
soldat de 1ère classe le 26/5/1900 ; Caporal le 1/9/1900

passé dans la disponibilité 22/9/1900 en attendant le passage dans la réserve ; Certificat de Bonne
Conduite : « accordé » ; Sergent le 22/10/1901

passé dans la réserve le 1/11/1902

a accompli une période d'exercices dans le 39e RI du 21/7 au 17/8/1902 comme disp. Art. 23 ;
a justifié de la dispense d'ouvrier d'art et de l'exercice de sa profession jusqu'au 1/10/1904

Rem : loi Freycinet de 1889 ; cette dispense, accordée sur proposition d'un jury départemental, permettait d'accomplir seulement un an de service au lieu de trois, et il fallait justifier annuellement de l'exercice jusqu'à l'âge de 26 ans

Adjudant le 15/9/1905 (ou 1907 ?)

a obtenu le certificat d'aptitude à l'emploi de Chef de Section dans la Réserve : Régiment d'Infanterie Bernay-Paris

a accompli une 1ère période d'exercices dans le 39e RI du 21/8 au 17/9/1905

a accompli une 2ème période d'exercices dans le 39e RI comme dispensé du 26/8 au 2/9/1907

Rem c'est l'époque annuelle des « grandes manœuvres »

Rappelé à l'activité par décret de mobilisation générale.

A rejoint le 73e Régiment Territorial d'Infanterie le 4/8/1914

Décédé le 7/5/1915 à l'hôpital de Liège suivant avis (..) du 14/10/1915

Campagne contre l'Allemagne du 4/8/1914 au 7/5/1915

Secours Immédiat de deux cent francs a été payé à la famille Roussel le 11/1/1916 par le 73e RTI

Rem voir <http://chtimiste.com/batailles1418/divers/historique73RIT.htm>

le 73e RIT quitte Guigamp le 7/8/1914, effectif 3112 en grande majorité bretons avec quelques parisiens, surtout dans les cadres

région de Valogne (Manche), puis Cherbourg le 5/9, région du Havre, entrée en Belgique le 14/10, premières tranchées, premiers tués...

Bataille de Flandres en octobre-décembre 1914, région d'Ypres ; le 12/11 en retrait, ne restent que 500 hommes disponibles

la Division est citée à l'ordre de l'Armée

22 avril 1915 : « coup de trahison » 1ère attaque avec un gaz mortel: le chlore ;

environ 150 tonnes ; gaz lâché depuis des cylindres d'acier et porté par le vent sur une ligne de 6km, à environ 7 km au Nord du village d'Ypres

la 45e Division d'Infanterie (algérienne) et la 87e Division d'Infanterie Territoriale (dont fait partie le 73e) sont principalement touchées, « anéanties en quelques minutes » ; rien que pour le 73e on compte : 14 officiers, 70 sous-officiers et 842 caporaux ou soldats tués, blessés ou prisonniers (ref JMO)

voir aussi <http://chtimiste.com/batailles1418/combats/1915attaque%20gaz1.htm>

selon toute probabilité Louis Armand a été gazé et fait prisonnier ; décédé à l'hôpital de Liège deux semaines plus tard, la ville belge avait été prise par les Allemands dès mi-août 1914

*les hypothèses ci-dessus se confirment à la suite de ma nouvelle enquête (septembre 2014)
cf livre « Les Bretons sous les gaz, Yser 1915 » de Roger Laouénan, Coop Breizh
[le 73^e a été constitué à la mobilisation générale à Guingamp et le 74^e à Saint-Brieuc]
et plusieurs sites sur la Toile dont: Historique et JMO du 73^e RIT, du 74^e RIT, de la 87^e DIT*

Il n'y a pas de doute qu'il a été fait prisonnier à la suite de l'attaque au gaz par nappe dérivante du 22 avril 1915. Reste à savoir à quel point il a souffert du gaz et si la « maladie » dont il est mort n'est autre qu'une conséquence directe de son intoxication. Cela paraît hautement probable.

Le JMO du Régiment mentionne une seule fois son nom « Roussel », en tant qu'Adjudant, Chef de Section dans la 6^{ième} Compagnie, 2nd Bataillon du 73^e RIT. C'est malheureusement la seule fois depuis août 1914 où un organigramme du régiment présenté dans ce JMO mentionne les chefs de sections (s'arrête habituellement aux Commandants de Compagnies).

NB trois Bataillons dans ce régiment, chacun à quatre Compagnies (numérotées de 1 à 12), chacune de celle-ci à quatre sections;

une section comprend une cinquantaine d'hommes (ordre de grandeur)

Cet organigramme est donné au 5 avril 1915, soit 17 jours avant la fameuse attaque. La période précédant l'attaque est relativement calme, trop même de façon qui aurait pu paraître suspecte, mais qui fera jouer à plein l'effet de surprise... Une action qui aurait fait des prisonniers chez les français n'aurait pas manqué d'être mentionnée au JMO. Louis Armand était donc à ce poste le 22.

Depuis le 15 avril, le 2nd Bataillon est aux tranchées de première ligne du côté de Steenstraat et la relève est prévue justement pour la nuit du 22. Le 73^e RIT occupe les tranchées entre Steenstraat à l'ouest et Langemark à l'est (au Nord d'Ypres), son 2nd Bat. tient la partie gauche de ce secteur (côté Steenstraat, avec plus à gauche les Belges) et son 3^e Bat. tient la partie droite (côté Langemark, avec plus à droite le 74^e RIT puis la 45^e division d'Infanterie, algérienne - zouaves et tirailleurs - et plus loin des Canadiens et des Anglais – tous ceux-là seront aussi touchés par le gaz).

Il semble que c'est justement ce 2nd Bataillon du 73^e qui va subir le plus fort du nuage de chlore, peu après 17h le 22 avril.

extrait du JMO: [le 22] « les chefs de Bataillon Hattu [2nd bat] et Lamour [3^{ième}] qui se trouvent en première ligne informent que leur ligne est fortement attaquée et que les allemands se servent de gaz asphyxiants. Ils se disent asphyxiés dans leur postes mais recommandent de résister jusqu'à la dernière limite. Cependant les allemands brusquent leur mouvement et moins de 45 minutes après le début de l'attaque le 2nd Bat. en ligne à Steenstraat est tourné, cerné, et en partie fait prisonnier ou asphyxié »

[le 26] « les effets des gaz asphyxiants ne sont pas terminés chez les asphyxiés. Il y a des cas de broncho-pneumonie »

extrait de l'Historique: « le 2nd bataillon, le plus exposé, le premier atteint et tourné avait disparu presque tout entier ; et le 27 avril, sur 247 malades, on en comptait 230 atteints par les gaz »

Le Chef de Bataillon Hattu est fait prisonnier, Lamour tué.

On lit dans le livre de Roger Laouénan le témoignage du breton Mathias Le Bras de la 5^{ième} Cie du 73^e (même 2nd bataillon, donc): il fait état de la « marche silencieuse et lugubre » de « quatre cent cinquante, cinq cent » rescapés prisonniers au delà des tranchées allemandes « enfin, vers quatre heures du matin, nous arrivons à Staden [à une douzaine de km au delà du front] où l'on nous parque dans l'église, tout à fait fatigués »;

Les jours suivants une contre-attaque sera menée par les alliés, et finalement les Allemands n'auront guère tiré de bénéfice durable sur le terrain de ces événements...